

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse
ABONNEMENTS
Suisse... Fr. 1 50
Etranger... 2 80

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20
L'Etranger... 25
Réclames... 50

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Progrès des Alliés au nord de Monastir. Avance auto-allemande en Valachie. Traversée du Danube par Mackensen.

La division roumaine qui occupait encore Orsova, à la frontière occidentale de Valachie, en territoire hongrois, a dû abandonner une résistance inutile, du moment que, derrière elle, la Valachie était envahie.

président du conseil des ministres, vient d'être soudainement remplacé par M. Trepof, secrétaire d'Etat.

M. de Stürmer avait été vivement pris à partie à la Douma, parce qu'il refusait de donner des explications sur le sort futur de la Pologne et parce qu'on le considérait comme mettant obstacle à l'homogénéité du ministère.

Selon les journaux russes, la désignation de M. Trepof doit signifier que le gouvernement russe donnera satisfaction à la Douma en lui faisant les communications qu'elle désire.

Tout cela doit être éclairci. Les parlementaires français font l'apprentissage du comité secret. Les délégués des groupes de la Chambre ont établi un ordre du jour pour les délibérations de mardi prochain.

Les parlementaires français font l'apprentissage du comité secret. Les délégués des groupes de la Chambre ont établi un ordre du jour pour les délibérations de mardi prochain.

Comme personne ne parlera par la galerie et pour la notoriété, les débats gagneront en simplicité et en profondeur.

Le Saint-Père a informé le gouvernement anglais que, sur sa demande, les Turcs ont pris soin des tombes des soldats tombés à Gallipoli. Le Pape a reçu des photographies de ces tombes, qu'il enverra à Londres.

Les catholiques italiens ont à plusieurs reprises dénoncé la propagande protestante que certaines sectes, celle des méthodistes en particulier, exercent parmi les soldats. Cette propagande se fait par le moyen de brochures où l'on attaque des dogmes de la religion catholique et où l'on discrédite la valeur du ministère des aumôniers militaires.

Le traitement infligé par le gouvernement russe à l'archevêque catholique de Lemberg provoque des critiques même parmi les Russes.

En Picardie, quelques engagements dans le secteur anglais.

Les tours de vis de pression se suivent à intervalles rapprochés à Athènes.

L'amiral français Dartige de Fournet, qui a fait partir les représentants de l'Allemagne et de l'Autriche, va présenter au gouvernement grec un ultimatum exigeant la remise des armes, munitions et de tout autre matériel de guerre.

On protestera, à Athènes, contre cette nouvelle jonction; mais peut-on faire plus que protester, après avoir livré aux Bulgares les cent gros canons du fort Rouppel?

Un grave événement de politique intérieure, dont on n'a pas encore l'explication, vient de se produire en Russie. M. Stürmer,

telle de l'Etat et de limiter ses pouvoirs aux seules affaires ecclésiastiques. Le traitement infligé à l'archevêque catholique de Lemberg est encore une fois la preuve de la confusion qui existe en Russie entre l'Eglise et l'Etat.

Comme on le voit, le journal russe discute la question sans aucune passion. Il faut pourtant relever une de ses affirmations. Ce n'est pas pour des motifs politiques que Mgr Szeptycky a été déporté en Russie, mais pour des raisons essentiellement confessionnelles, qu'il faut rechercher dans le zèle et le dévouement du prélat catholique.

L'électorat féminin au Grand Conseil bernois

Berne, 24 novembre.

La guerre ne ralentit pas le mouvement des idées en pays bernois. L'histoire, qui ne doit pas être un simple récit de batailles, dira plus tard que, pendant cette formidable tourmente, le peuple suisse n'a pas cessé de vivre sa vie et de vaquer aux besognes coutumières.

Le Grand Conseil ayant jugé l'heure venue de réformer l'organisation communale, bien que la chose ne soit pas extrêmement urgente, les socialistes ont profité de l'occasion pour essayer d'embarquer dans cette galère quelques-uns de leurs utopies. Pourquoi, se sont-ils dit, n'introduirait-on pas dans les communes le vote des femmes? Ce serait un premier pas vers l'émancipation future de l'humanité.

Pour justifier cette nouveauté, les orateurs socialistes ont affirmé que la cause des suffragettes a gagné beaucoup de terrain depuis quelques années. C'est une idée en marche; elle a fait sa trouée dans les pays scandinaves et dans quelques Etats de l'Union américaine; elle est posée en Angleterre; elle a des partisans en France, etc.

En effet, l'Assemblée législative bernoise s'est montrée assez réactionnaire pour écarter, par 107 voix contre 18, cette panacée socialiste.

Chose amusante, la plupart des orateurs radicaux, craignant de n'être pas du dernier bateau, ont tenu à déclarer qu'ils voyaient de bon œil l'entrée des femmes sur la scène électorale. Si néanmoins, ils ne pouvaient se décider à voter pour la proposition Münch, c'est que cette réforme leur paraissait « prématurée » et que, de trop charger le bateau de la nouvelle loi communale, c'était l'exposer à couler à pic.

Un député campagnard, toutefois, M. Rammermann, a osé prendre le taureau par les cornes: La femme, a-t-il dit, n'est pas faite pour les agitations publiques; sa place est au foyer familial.

Les députés socialistes se sont couverts la face devant cette théorie d'un autre âge.

Le vote a eu lieu à l'appel nominal. Trois radicaux seulement, MM. Gobat, du Jura, Mühlethaler et Brand, hommes d'avant-garde, ont tenu compagnie aux quinze députés socialistes.

Nécrologie

La grande-duchesse douairière de Luxembourg. Hier matin, vendredi, est décédée, dans son château de Königstein-am-Taunus (près de Francfort), à l'âge de 83 ans, la grande-duchesse douairière, de Luxembourg; née princesse d'Anhalt, grand-mère de la duchesse régnante Marie-Adélaïde.

Elle avait épousé, en 1851, le grand-duc Adolphe de Luxembourg. Son fils Guillaume, qui devint grand-duc de Luxembourg en 1905, avait épousé, en 1893, Marie-Anne, née infante de Portugal, âgée aujourd'hui de 53 ans, qui fut régente du grand-duc jusqu'à la majorité de sa fille Marie-Adélaïde.

Hiram Maxim. On annonce de Londres que l'ingénieur américain Hiram Maxim est décédé.

La principale invention du défunt est celle du canon à chargement automatique par le mouvement de recul qui, plus tard, devint la mitrailleuse.

Autour de François-Joseph

L'empereur François-Joseph est mort presque debout, ayant donné jusqu'à ses dernières heures l'exemple de cette existence parfaitement réglée et laborieuse qu'il mena toute sa vie et de cette observation inflexible du devoir qui fut, avec la religion, la marque de son caractère.

On sait qu'il était très matinal. En hiver comme en été, il était levé à 4 heures. Un simple lit de camp, en fer, lui servait de couche. Il prenait un déjeuner sommaire dans sa chambre de travail, puis il se rendait à la chapelle du château pour entendre la messe. Ensuite, il recevait la visite de son médecin, puis il donnait audience à ses deux aides de camp, deux vieux amis liés à son service, le comte Paar et le baron Volfras; puis c'était le chef du cabinet particulier et enfin les ministres, généraux, hauts fonctionnaires et membres du Parlement qui défilaient. Les audiences se terminaient à midi.

A 1 heure, François-Joseph prenait son dîner sur une petite table qu'on approchait de son bureau; les valets qui le servaient étaient de vieux serviteurs avec lesquels le souverain causait familièrement. Mais s'il y avait un hôte, on déployait le grand cérémoniel: le dîner était servi sur la table des maréchaux et n'y eût-il qu'un invité, tout le haut personnel de la cour était sur pied, uniformes chamarrés, épée au côté, tricorne sous le bras.

L'après-midi, François-Joseph faisait une promenade dans les jardins ou dans une galerie fermée, selon le temps qu'il faisait.

A six heures du soir, il soupa très frugalement, et à huit heures et demie, toutes les lumières s'éteignaient dans les appartements impériaux.

Quoique le mal qui devait l'emporter eût fait son apparition déjà le 8 novembre, François-Joseph ne changea rien à son ordre journalier pendant les jours qui suivirent, jusqu'au dernier soir. Le 12, il commença d'éprouver une douleur au poulmon droit. Le 15, l'appêtit disparut et François-Joseph avoua de la lassitude. Le 18, la faiblesse et la fièvre augmentèrent. Le lundi matin, 20 novembre, l'empereur se leva fort enfiévré, mais travailla comme à son ordinaire. Pour la première fois, le soir de ce jour-là, il avança l'heure de son coucher. Le mardi matin, qui devait être son dernier jour, il se leva à l'heure habituelle; la fièvre avait encore crû et la lassitude était extrême. L'empereur ne put, cette fois, endurer de se tenir sur le siège où il prenait ordinairement place près de son bureau; il demanda un fauteuil. On lui servit une tasse de thé et quelque chose de consistant; à 8 heures, il prit encore du lait; à midi, il refusa de dîner.

François-Joseph exprima le désir de se confesser, ce qui fut fait. Il ne croyait d'ailleurs pas le moins du monde être en danger et parla de son rétablissement comme d'une chose assurée. Il se fit encore renseigner sur les opérations militaires et reçut ainsi la nouvelle de la prise de Craiova.

Vers 6 heures, se sentant las, il annonça qu'il allait prendre son repos. Son médecin lui demanda ses ordres pour le lendemain; François-Joseph déclara qu'il se leverait à 4 heures, heure habituelle.

La nuit fut calme; jusqu'à ce moment, on n'avait surpris aucun signe d'inflammation pulmonaire; les médecins étaient confiants. L'archiduchesse Marie-Valérie et la princesse Windischgrätz, fille et petite-fille du monarque, le veillèrent.

Le mardi matin, à 7 heures, l'empereur dormait encore profondément. Mais entre 8 et 9 h., des symptômes inquiétants se manifestèrent. On prévint aussitôt le curé de la Hofburg, M. Seydl, qui vint administrer l'Extrême-Onction à l'auguste malade. La cérémonie eut lieu en présence de l'archiduc héritier et de l'archiduchesse Zita, de l'archiduchesse Marie-Valérie, fille de l'empereur, et de son époux avec leurs enfants, des archiduchesses Marie-Thérèse, belle-sœur de François-Joseph, et Marie-Anunciata, fille de la précédente, et d'autres princes et princesses de la famille impériale.

Vers une heure de l'après-midi, la toux augmenta. Les médecins tirèrent une dernière consultation et informèrent M. von Karber que la mort était imminente. On fit venir aussitôt tous les archiducs et quelques grands dignitaires de la cour.

L'empereur parla encore au prince héritier et à son confesseur.

Il avait demandé la bénédiction spéciale du Souverain Pontife, qui lui fut transmise avant sa mort par l'intermédiaire du nonce à Vienne, Mgr Valère di Bonzo.

Vers le soir, il fut pris de délire. Il laissa échapper quelques mots sans signification. Il eut enfin une crise de larmes et à neuf heures il expira.

revêtu de l'uniforme de gala de maréchal, et placé dans un cercueil noir. Lundi, avant d'être emmené, le corps sera déposé dans un cercueil en métal.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journées du 23 novembre

Communiqué français du 24 novembre: Sur le front de la Somme, bombardement assez vif de la région Saulty-Saillist et de la succursale d'Abtaincoy.

En Alsace, un coup de main effectué par nous sur une tranchée allemande de Milsenheim, au sud-est de Metzler, nous a permis de ramener des prisonniers sans aucune perte de notre part.

Communiqué allemand du 24 novembre: Armées du feld-maréchal, général archiduc Albrecht de Wurtemberg: Sur l'arc d'Ypres et de Wilschaede, activité intermittente du tir.

Groupe d'armées du prince héritier Rupprecht de Bavière: Au nord de l'Ancre, l'après-midi a commencé une fièvre intense qui s'est étendue aussi sur la rive méridionale. Plusieurs attaques des Anglais n'ont atteint nulle part nos positions. Le plus souvent, elles ont échoué avec de grandes pertes sous nos tirs de barrage.

Faibles combats d'artillerie, dans de bonnes conditions d'observation, près du bois de Saint-Pierre-Vaast, et au sud de la Somme jusque dans la région de Chaulnes.

Journées du 24 novembre

Communiqué français d'hier vendredi, 24 novembre, à 11 heures du soir: Journée calme sur l'ensemble du front.

Une pièce ennemie à longue portée a tiré trois obus de gros calibre dans la direction de Nancy.

Communiqué anglais d'hier vendredi, 24 novembre, à 11 heures du soir: L'artillerie ennemie s'est montrée active au cours de la journée sur notre front de part et d'autre du canal de La Bassée. Des détachements d'infanterie ont été dispersés par nos tirs d'artillerie au sud de Puisieux.

Communiqué allemand d'hier soir 24 novembre: Dans la région de la Somme, rien d'essentiel.

FRONT DE MACÉDOINE

Paris, 24 novembre.

Communiqué de l'armée d'Orient: Les Serbes ont enlevé le village de Budimirtz. De violentes contre-attaques lancées sur ce point par l'ennemi ont complètement échoué.

Au nord et à l'est de Monastir, la lutte continue acharnée. Les troupes alliées ont réalisé des progrès et infligé de lourdes pertes aux Germains-Bulgares, qui tentent énergiquement de s'opposer à notre avance.

A l'ouest de Monastir, les Italiens poursuivant leur marche en avant ont occupé Mitopoli et ont fait des prisonniers.

Un sous-secrétaire d'Etat du ravitaillement et de l'alimentation

Les journaux de Paris avaient fait prévoir que les services du ravitaillement et de l'alimentation seraient centralisés en un organisme unique. C'est la décision qui a été prise, jeudi, le 23 novembre, par les ministres, en nommant M. Thierry sous-secrétaire d'Etat du ravitaillement et de l'alimentation. M. Thierry était déjà sous-secrétaire d'Etat à l'intendance. Il réunira désormais sous son autorité tous les rouages dont peuvent dépendre les ravitaillements militaires et civils.

Dans le ministère grec

Athènes, 24 novembre. Le ministre de la justice Andonopoulos, estimant que le cabinet avait échoué dans sa mission, qui était d'écarter les malentendus avec l'Entente, a démissionné.

M. Tsolos, ministre de l'intérieur, assurera l'intérim.

Attentat contre le ministre de Russie à Athènes

Athènes, 23 novembre. Un attentat a été commis contre le prince Demidoff, ministre de Russie, au cours de son voyage à Salonique, sur la ligne du chemin de fer de Larissa.

A l'affect, le train où se trouvait le diplomate a subi le feu de bandes de réservoirs armés. Au retour et peu avant son entrée dans la gare de Létochori, le train dérailla par suite d'une manœuvre d'aiguillage exécutée dans un but criminel.

Heureusement, il n'y a pas eu de victimes, et le ministre de Russie a pu rentrer à Athènes, où il a reçu les félicitations de ses collègues.

Encore un vaisseau-hôpital anglais détruit

Londres, 24 novembre. L'Amirauté annonce que le vaisseau-hôpital anglais Breemar Castle, transportant des blessés

FRIBOURG Grand Conseil

Séance du 24 novembre 1916

Président de M. Ernest Weck, président

TRANSFERT DES ARCHIVES CANTONALES AUX AUGUSTINS

Rapporteur : M. Montenach.

M. Montenach. Nos archives moisissent, perdus dans des locaux obscurs.

Le premier moyen auquel on a pensé, pour loger convenablement nos archives était grandir le bâtiment de la Chancellerie.

Le coût de l'installation de nos archives Augustins sera de 78,000 à 79,000 fr.

La commission propose l'entrée en matière demandant la démolition du mur d'enceinte du bâtiment, sur datant de 1850.

M. Perrier, conseiller d'Etat, était de ceux qui voulaient joindre nos archives à notre Bibliothèque cantonale.

M. Chuard, commissaire du gouvernement. Nos archives occupent actuellement une superficie de 1100 mètres carrés.

M. Reynold. Il est temps de mettre un peu à l'épave les archives de notre canton.

M. Maurice Berset. La nécessité du transfert des archives est une nécessité inéluctable.

M. Emile Gross se demande s'il ne vaudrait pas mieux faire une construction neuve.

M. Pierre Zinkindien se réjouit, pour le tiers de l'Angle, du transfert de nos archives Augustins.

M. Chuard, commissaire du gouvernement combat l'idée de la construction d'un bâtiment neuf.

M. le Rapporteur. On ne fera pas le transfert sans procéder à une expertise et l'on prendra des moyens spéciaux pour écarter les dangers d'incendie.

On se demande si l'on ne pourrait pas mettre au-dessus de nos archives dans le bâtiment nos archives cantonales.

M. Perrier, conseiller d'Etat. Nos archives communales méritent des soins attentifs.

Le projet de décret est adopté.

ALLOCACTIONS EXTRAORDINAIRES AUX EMPLOYÉS DE L'ÉTAT

Rapporteur : M. Diethelm.

M. le Rapporteur. Le traitement des fonctionnaires est insuffisant.

Le projet de loi relative à l'augmentation de traitements des employés de l'Etat, il faut venir en aide aux petits fonctionnaires.

Le projet de loi. On ne peut pas rester en arrière des administrations fédérales et de celles des autres cantons.

l'achat d'un domaine de M. le docteur Repond. Il resterait ainsi un solde disponible de 70,000 francs.

Sur la proposition de M. le conseiller d'Etat Seiler, l'assemblée ne préjuge pas la question de l'application de ce solde.

On approuve le règlement de la maison de santé de Malévoz.

Dans sa séance de relevée, le Grand Conseil a terminé les seconds débats de la loi sur les auberges.

CANTONS

VAUD

Pour une église catholique à Payerne. — La paroisse catholique de Payerne, qui compte 4200 âmes, n'a pas encore d'église.

La construction d'une église catholique à Payerne s'impose depuis plus de vingt ans.

Service funèbre. — Un service funèbre solennel sera célébré vendredi, 1er décembre, à 10 h. 1/2 du matin, à Lausanne.

La construction d'une église catholique à Payerne s'impose depuis plus de vingt ans.

Service funèbre. — Un service funèbre solennel sera célébré vendredi, 1er décembre, à 10 h. 1/2 du matin, à Lausanne.

La construction d'une église catholique à Payerne s'impose depuis plus de vingt ans.

Service funèbre. — Un service funèbre solennel sera célébré vendredi, 1er décembre, à 10 h. 1/2 du matin, à Lausanne.

La construction d'une église catholique à Payerne s'impose depuis plus de vingt ans.

Service funèbre. — Un service funèbre solennel sera célébré vendredi, 1er décembre, à 10 h. 1/2 du matin, à Lausanne.

La construction d'une église catholique à Payerne s'impose depuis plus de vingt ans.

Service funèbre. — Un service funèbre solennel sera célébré vendredi, 1er décembre, à 10 h. 1/2 du matin, à Lausanne.

La construction d'une église catholique à Payerne s'impose depuis plus de vingt ans.

Service funèbre. — Un service funèbre solennel sera célébré vendredi, 1er décembre, à 10 h. 1/2 du matin, à Lausanne.

La construction d'une église catholique à Payerne s'impose depuis plus de vingt ans.

Service funèbre. — Un service funèbre solennel sera célébré vendredi, 1er décembre, à 10 h. 1/2 du matin, à Lausanne.

La construction d'une église catholique à Payerne s'impose depuis plus de vingt ans.

Service funèbre. — Un service funèbre solennel sera célébré vendredi, 1er décembre, à 10 h. 1/2 du matin, à Lausanne.

La construction d'une église catholique à Payerne s'impose depuis plus de vingt ans.

Service funèbre. — Un service funèbre solennel sera célébré vendredi, 1er décembre, à 10 h. 1/2 du matin, à Lausanne.

La construction d'une église catholique à Payerne s'impose depuis plus de vingt ans.

Service funèbre. — Un service funèbre solennel sera célébré vendredi, 1er décembre, à 10 h. 1/2 du matin, à Lausanne.

La construction d'une église catholique à Payerne s'impose depuis plus de vingt ans.

Confédération

La commission des pleins pouvoirs

La commission des pleins pouvoirs du Conseil national s'est occupée, vendredi, des questions militaires.

La commission a discuté des questions économiques, notamment celle du ravitaillement en céréales.

La commission s'est occupée, en outre, de la fourniture du bois aux fabriques de papier.

Secours aux prisonniers de guerre

Le bureau de secours aux prisonniers de guerre, section d'aide aux artistes, installé à Berne, rue de Laupen, 12a.

Le programme comprend une causerie de M. Octave Maus, président de l'association des écrivains belges.

La foire aux échantillons de Bâle

Le nombre des maisons qui se sont annoncées pour la Foire suisse d'échantillons de Bâle a maintenant déjà dépassé 300.

LA SUISSE ET LA GUERRE

L'impôt de guerre

On nous écrit de Berne: Les paiements de l'impôt de guerre fédéral atteignent déjà 30 millions.

On ne combat pas encore les chiffres des estimations totales pour les cantons de Zurich, Berne, Genève et du Tessin.

La surveillance des usines du Rhin

Le Conseil fédéral avait, après la tentative de faire sauter les usines de Rheinfelden, ordonné la surveillance des usines hydrauliques argoviennes.

Le Grand Conseil a continué la seconde lecture de la loi sur les auberges.

CHRONIQUE VALAISANNE

La session

Ce matin, à l'ouverture de la séance, a eu lieu l'assurément de MM. le conseiller d'Etat Delacoste et du juge cantonal Défayes.

Le Grand Conseil a continué la seconde lecture de la loi sur les auberges.

Le Grand Conseil a continué la seconde lecture de la loi sur les auberges.

Le Grand Conseil a continué la seconde lecture de la loi sur les auberges.

Le Grand Conseil a continué la seconde lecture de la loi sur les auberges.

Le Grand Conseil a continué la seconde lecture de la loi sur les auberges.

Le Grand Conseil a continué la seconde lecture de la loi sur les auberges.

Le Grand Conseil a continué la seconde lecture de la loi sur les auberges.

Le Grand Conseil a continué la seconde lecture de la loi sur les auberges.

Le Grand Conseil a continué la seconde lecture de la loi sur les auberges.

Le Grand Conseil a continué la seconde lecture de la loi sur les auberges.

ciuszko à Lugano dans les Réclis tessinois du pédagogue Joseph Curti.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le nouveau code de droit canon

On annonce de Rome que les travaux préparatoires n'étant pas tout à fait terminés.

Echos de partout

LA TOILETTE DU LION

A Belfort, le lion de Bartholdy est plus noté et plus fier que jamais.

Il est fier surtout d'être propre. Il était encore très sale il y a quelque temps.

Mais on annonce, au jour, que le prince de Galles viendra visiter Belfort le lendemain.

On ne peut accéder au monument que par un passage assez étroit, pratiqué dans le roc.

Heureusement, parmi les hommes de corvée, se trouvait un mauvais sujet qui s'était acquis à tort ou à raison la réputation d'être expert dans l'art des cambriolages.

Cette fois, ce fut avec respect qu'on le pria de montrer ses talents.

Puis l'on procéda à la toilette du lion. Ce ne fut pas une mince affaire.

Le lendemain, le prince de Galles accorda au monument un rapide regard.

LA PEINTURE DES CHAPEAUX

Voici s'ouvrir pour les peintres une carrière nouvelle : la peinture sur chapeaux.

Cette mode, que les élégants à Paris, adoptent résolument, commença timidement.

D'un journal du front français: Verdun. — Ville d'où viennent, en ligne droite, tous les permissionnaires qu'on rencontre en France.

MOT DE LA FIN

POINTES SÈCHES

Souvent la fièvre de l'action empêche l'homme de se disposer à bien agir.

La plupart des hommes aiment leur prochain à la condition qu'il se tiennent fort loin.

ARCHÉOLOGIE

Une ville retrouvée

On annonce de Troyes qu'un propriétaire de Villain, près de Nogent (Aube), en labourant son champ, sentit le terrain s'affaisser sous le poids de la charrue.

Il s'agit de la ville de Verrois, détruite par Attila. Beaucoup de vieux paysans se souviennent d'avoir entendu raconter par leurs aïeux que les alliés, en 1814, lors de l'invasion de la France.

Les illustrés et la guerre

Schweizer Illustrierte Zeitung. Éditeur: Ringier et Cie, Zurich.

Sommaire du numéro du 25 novembre (illustrations): L'inventeur Edison et sa femme; le député Cathelin; le docteur Salis; le maestro Nikisch; l'amiral Coundouriotis; le général Danglis; inspection de troupes neuchâteloises par le général Wille; troupes vénéziennes; le jour des Morts en France; une jeune Serbe; une jeune Gréco-Turque; une fête militaire bulgare en Albanie; une batterie hongroise en Transylvanie; le prince Henri de Bavière, tué en Roumanie; l'explorateur Shackleton et son expédition, etc.

Calendrier

DIMANCHE 26 NOVEMBRE. XXIVe et dernier après la Pentecôte. SAINT LÉONARD-DE-PONT MAURICE religieux français, apôtre de l'Italie.

de Salonique à Malte, a touché une mine ou a été torpillé dans la mer Egée.

L'Amérique ravitaillant ses agents diplomatiques

Le correspondant du Daily Telegraph à New-York télégraphie que l'insuffisance des vivres et leurs prix élevés rendent impossible pour les représentants diplomatiques et consulaires dans les empires du centre et leur envoi de grosses quantités de denrées diverses achetées par l'intendance militaire.

Ces denrées, transportées par le steamer Noordam, comprennent 2000 livres de lard, 1000 livres de beurre, 50 barils de farine, jambons, sardines conservées, lait condensé, céréales.

Nouvelle armée russe

Pétrograd, 23 novembre.

Le Novosti Vremia de Pétrograd et les autres journaux russes font connaître, avec l'assentiment de la censure, que, entre le 1er octobre et la fin de l'année courante, un million et demi de recrues viendront se joindre à l'armée russe.

Si l'on tient compte que six mois sont nécessaires pour l'entraînement de ces recrues, on peut considérer que la nouvelle armée ainsi créée sera en mesure d'entrer en ligne dans la seconde moitié de 1917.

Préablement à l'entraînement de ces nouveaux soldats, la Russie a pris toutes ses mesures pour maintenir sous les armes les hommes qui sont tenus la campagne pendant l'hiver en cours, au printemps de 1917 et au début de l'été prochain.

50,000 francs par sous-marin coulé

L'Anglais Houston a offert un prix de 2000 livres (50,000 francs) pour chaque sous-marin coulé par un navire marchand, ayant pour propriétaire un Anglais et pour capitaine également un Anglais.

Le nouvel ambassadeur allemand à Vienne

L'agence Wolff apprend que le comte Wedel a été nommé ambassadeur impérial en mission extraordinaire à Vienne.

Il y a une année

25 novembre 1915

La Grèce donne des garanties aux Alliés pour la sécurité de l'expédition de Salonique.

26 novembre 1915

L'expédition anglo-indienne de Mésopotamie bat en retraite sur Kouit-el-Amara, commençant 3000 blessés et laissant 6000 morts sur le champ de bataille de Ctesiphon.

AUTOUR DE LA GUERRE

L'autre croix

Dans un salon parisien, à l'heure du thé, quelques belles dames s'emparent autour d'un brillant orfèvre qui, tout jeune, a déjà la poitrine constellée.

Le « Finis Poloniae » n'a pas été prononcé

On nous écrit de Lugano: Qui ne connaît le cri fameux: « Finis Poloniae », attribué au héros polonais Kosciuszko?

Mgr Bonomelli, passant à Lugano, y fut tholo de la comtesse Joséphine Prati-Negrini-Morosi, dans la magnifique villa de Vezia.

Mgr Bonomelli, passant à Lugano, y fut tholo de la comtesse Joséphine Prati-Negrini-Morosi, dans la magnifique villa de Vezia.

Mgr Bonomelli, passant à Lugano, y fut tholo de la comtesse Joséphine Prati-Negrini-Morosi, dans la magnifique villa de Vezia.

Mgr Bonomelli, passant à Lugano, y fut tholo de la comtesse Joséphine Prati-Negrini-Morosi, dans la magnifique villa de Vezia.

Mgr Bonomelli, passant à Lugano, y fut tholo de la comtesse Joséphine Prati-Negrini-Morosi, dans la magnifique villa de Vezia.

Mgr Bonomelli, passant à Lugano, y fut tholo de la comtesse Joséphine Prati-Negrini-Morosi, dans la magnifique villa de Vezia.

On trouve encore un écho du séjour de Kosciuszko à Lugano dans les Réclis tessinois du pédagogue Joseph Curti.

DERNIÈRE HEURE

La mort de François-Joseph

Vienne, 25 novembre.
(B. C. V.) — Le cardinal Gasparri a adressé au baron Burian un télégramme lui exprimant ses vives condoléances à l'occasion de la mort de l'empereur François-Joseph.

Vienne, 25 novembre.
(B. C. V.) — La représentation parlementaire de l'Ukraine s'est réunie en séance de deuil. Le leader du groupe, M. Romanczuk, a prononcé l'éloge funéraire de François-Joseph, relevant que le défunt monarque a mérité la reconnaissance du peuple ruthène par les services qu'il lui a rendus. Un télégramme de condoléances a été envoyé à la chancellerie du cabinet.

La couronne de Hongrie

Budapest, 25 novembre.
Le couronnement du nouveau souverain comme roi de Hongrie aura lieu le 8 décembre. Comme roi de Hongrie, le monarque prendra le nom de Charles IV.

Belgique et Vatican

Rome, 25 novembre.
Le roi des Belges a envoyé une lettre autographe au Pape pour le remercier des démarches faites en faveur des malheureuses populations belges déportées en Allemagne.

Le Vatican aurait été informé que, au sujet des condamnations à mort par la cour martiale allemande en Belgique, quatre des condamnés avaient été exécutés quand arriva la demande de Benoît XV ; par contre, quatorze personnes ont été graciées, parmi lesquelles le bourgmestre de Namur.

Audience pontificale

Rome, 25 novembre.
Le Pape a reçu en audience M. della Torre, président de l'Union populaire catholique italienne.

Mgr Scapinelli

Rome, 25 novembre.
Mgr Scapinelli, ancien nonce à Vienne, est arrivé hier, vendredi, à Rome. Il sera reçu prochainement par le Souverain Pontife.

Pour les soldats tombés au champ d'honneur

Rome, 25 novembre.
Un office solennel de Requiem a été célébré à Rome pour le repos de l'âme des soldats français tombés au champ d'honneur. Parmi la nombreuse assistance, on remarquait plusieurs cardinaux, dont Mgr Amette, archevêque de Paris, Mgr Bilbot et l'ambassadeur de France près le Quirinal, M. Barrère.

Record de la hauteur

Milan, 25 novembre.
L'aviateur Rossetti a battu le record mondial de la hauteur. Il est monté avec son aéroplane à 5,400 mètres, en 41 minutes.

SUISSE

Commission de neutralité

Berne, 25 novembre.
La commission de neutralité du Conseil national a terminé ce matin ses délibérations sur les 4^{me} et 5^{me} rapports de neutralité. La commission présentera son rapport dans la première semaine des délibérations des Chambres fédérales, en décembre prochain.

Interview de M. de Planta

Milan, 25 novembre.
Le *Corriere della Sera* reçoit de Rome le résumé d'une interview que M. de Planta, ministre suisse à Rome, a accordée à un rédacteur de l'*Idea Nazionale*.

En ce qui concerne l'échange des fuyards, qui se trouvent sur le territoire suisse, les autorités ne sont pas obligées de les livrer à leur pays d'origine. La Suisse conserve toujours fidèlement son droit d'hospitalité et elle n'y renoncera jamais.

Au sujet de l'accord conclu avec l'Allemagne, M. de Planta estime qu'il a été fait pour avantager notre industrie et sous la pression de nécessités vitales. Les conditions de dépendance dans lesquelles la Suisse se trouve, à cause de sa position géographique, ne lui permettent nullement de prendre parti pour l'un ou l'autre des belligérants.

Nos autorités tiennent la balance égale entre tous les belligérants.

Nouvelle mise sur pied

Berne, 25 novembre.
Le bataillon 122 sera mobilisé, à Morges, le 27 décembre prochain.

En mission

Bellinzona, 25 novembre.
Le D^r Luciano Baccheri, de Locarno, major dans les troupes sanitaires, se rendra prochainement à Bucarest et sur le front roumain, délégué en mission officielle par la Confédération suisse.

Echange de blessés

Bellinzona, 25 novembre.
Le Comité cantonal de la Croix-Rouge a reçu de Berne la nouvelle télégraphique de l'arrivée prochaine des premiers convois de grands blessés échangés entre l'Autriche et l'Italie. Le jour et l'heure de l'arrivée seront fixés sous peu.

Broyé

Moudon, 25 novembre.
A Villars-le-Comte, Edouard Pidoux, 16 ans, fils du buraliste postal, a été saisi et broyé dans l'épave d'un moteur agricole auprès duquel il était occupé et tué net.

Désastre

Orbe, 25 novembre.
Un incendie dont on ignore la cause a éclaté, vendredi matin, le bâtiment à grains d'Orbe. En un clin d'œil, le bâtiment s'est trouvé en flammes. On a réussi à protéger les appartements contigus, mais le mobilier a dû être évacué, 800 gerbes de céréales ont été consumées.

Sur la Somme

Paris, 25 novembre.
Paris, 25 novembre.
Havas. — Sur notre front, en dehors de la lutte d'artillerie qui s'est manifestée au nord et au sud de la Somme, vers Sailly-Saülis et Abbaucourt, journée calme, l'état du terrain ne permettant pas encore d'entreprendre des opérations sérieuses. Par contre, l'aviation s'est montrée très active et a fait de l'utile besogne.

Nouvelle offensive

Pétrograd, 25 novembre.
Le Temps reçoit de Berne une dépêche confirmant que les Austro-Allemands préparent une nouvelle offensive contre le front italien.

En Dobroudja

Pétrograd, 25 novembre.
Communiqué officiel : Sur le front du Danube, en Dobroudja, nos troupes ont progressé de nouveau vers le sud, atteignant la rive gauche du lac Tschaul; par endroits, elles ont franchi la rivière Carial (20-30 km au nord de la ligne Cernavoda-Constanza).

Bulletin bulgare

Sofia, 25 novembre.
Communiqué officiel du 24 novembre : Entre les lacs Ochrida et Prespa, nos troupes ont repoussé de forts détachements ennemis.

En certains endroits, devant nos positions entre le lac Prespa et la Tchernia, vi fut d'artillerie. A l'est de la bouche de la Tchernia, nous avons rejeté trois attaques ennemies. Dans la vallée de la Moglenitz et sur les deux rives du Vardar, feu d'artillerie.

Au pied de la Belasitz, calme. Sur la Strouma, faible feu d'artillerie. En Dobroudja, des détachements ennemis supérieurs en nombre se sont approchés de nos positions. Ils ont été repoussés par notre artillerie.

Le long du Danube, près de Silistrie, Turtukaï et Roustchouk, feu d'artillerie. Près de Gligin, d'Orjevo, de Lom et de Vidin, nos détachements ont occupé des îles du Danube.

Ultimatum des Alliés à la Grèce

Athènes, 25 novembre.
Le *Corriere* reçoit d'Athènes : L'amiral Dartige du Fournet a remis, hier soir, vendredi, un ultimatum (voir *Nouvelles du jour*) au gouvernement grec lui enjoignant, jusqu'au 1^{er} décembre, l'obligation de livrer le matériel de guerre réclamé précédemment par les Alliés.

Le sort d'un paquebot anglais

Londres, 25 novembre.
Communiqué de l'Amirauté : On est sans nouvelles du paquebot britannique *Rappahannock*, parti le 17 octobre de Halifax pour l'Angleterre. Un radiogramme allemand officiel a annoncé, le 6 novembre, que ce navire a été coulé. A moins qu'une partie de ses 37 officiers et marins n'aient été transférés à bord d'un sous-marin ou d'un autre bâtiment, et rien jusqu'à présent n'indique qu'il en soit ainsi, il faut renoncer à tout espoir de le revoir. Si l'équipage et les officiers ont été forcés de se réfugier dans les chaloupes, il est évident que ce doit être loin de la terre et par un temps tel qu'il est absolument improbable qu'ils aient pu atterrir.

Une fois de plus, l'Allemagne a violé la promesse de ne pas couler de navires sans en sauver les hommes ; une fois de plus un de ses sous-marins est coupable d'un assassinat prémedité en pleine mer.

Allemagne et Etats-Unis

Washington, 25 novembre.
(Havas.) — En présence des rumeurs sensationnelles relatives aux conséquences de la guerre sous-marine allemande, les hauts fonctionnaires américains déclarent que la situation, quoique délicate, reste sans aucun changement jusqu'à ce que le gouvernement ait en mains tous les témoignages relatifs aux récentes attaques des sous-marins. Mais toute violation des promesses du gouvernement allemand entraînerait la rupture des relations diplomatiques.

Le changement de premier ministre en Russie

Londres, 25 novembre.
Reuter. — Le changement de premier ministre en Russie (voir *Nouvelles du jour*), indique clairement que l'empereur est entièrement d'accord avec les sentiments manifestés récemment non seulement aux Chambres, mais dans tout le pays. Il prouve également que l'agitation germanophile en Russie a été finalement écartée. Une séance récente de la Douma a démontré combien les sympathies germanophiles ont eu peu de prise sur le pays et fait voir avec évidence quels sont les sentiments éprouvés vis-à-vis des ministres qui, sur suppose, à tort ou à raison, favorisent le mouvement de paix ou quoi que ce soit tendant à détacher la Russie de ses alliés. Le changement effectué sauvegarde la politique future de la Russie et constitue le coup le plus dur pour l'influence allemande. C'est aussi une claire indication que la seule ligne politique du nouveau premier ministre sera une union des plus étroites avec l'Entente.

La démission de M. de Jagow

Berlin, 25 novembre.
On fit dans la *Gazette de l'Allemagne du Nord* : L'empereur a accepté la demande de démission de M. de Jagow, ministre des affaires étrangères, et l'a nommé membre à vie de la Chambre des seigneurs de Prusse. M. Zimmermann, sous-secrétaire d'Etat à l'Office des affaires étrangères, remplace M. de Jagow et il est remplacé lui-même par le directeur actuel de la section politique, le ministre von Stum. Etant donnée l'augmentation de travail provoquée par la guerre et l'office des affaires étrangères, il a été créé un poste de deuxième sous-secrétaire d'Etat à l'extérieur, qui a été confié au baron de Busse-Haadenhausen.

Protection de la jeune fille

La fête des récompenses aux domestiques et employés, qui a eu lieu dimanche, 19 novembre, dans la grande salle du Cercle catholique, a eu un plein succès. 27 diplômes, 7 brochures et 4 crucifix ont été remis pour des années de service variant de 5 à 43 ans.

Le programme, des plus variés, a été exécuté avec entrain par les jeunes filles du home, de la Congrégation des Enfants de Marie de la paroisse de Saint-Maurice et par les membres de l'Union des travailleuses. Il comprenait une partie sérieuse et une autre récréative.

Après le discours de bienvenue, prononcé par M. le chanoine Schopenberger, Monsieur notre Evêque digna prendre la parole et adresser une allocution à l'assemblée. Sa Grandeur montra l'importance et l'opportunité de l'Association catholique internationale des œuvres de Protection de la jeune fille, fondée à Fribourg il y a vingt ans, encouragée et bénie par ses prédécesseurs.

M^{me} de Zurich, présidente nationale suisse, tint aussi à exprimer des remerciements et de vives félicitations aux personnes présentes.

La partie récréative comprenait un duo-comique et une pièce en un acte, qui furent brillamment enlevés.

Une quête en faveur des Missions des gares de la Suisse rapporta une fort jolie somme.

S. G. Mgr Colliard voulut bien accepter de prendre part au thé offert par le comité cantonal aux personnes récompensées.

Chacun emporta un souvenir reconfortant de cette petite fête, qui se renouvellera chaque année.

En faveur des Arméniens

M. le curé Egger, St-Gallenkappel, 10.—
M. le curé Hentz, Sauley (Jura Bernois), 16.45

Soupes populaires

Anonyme 20.—
M^{me} Roger Wuilleret 10.—

Sociétés catholiques

Par décision de Sa Grandeur Mgr Colliard, évêque de Lausanne et Genève, M. l'abbé Joseph Schmutz, rév. curé de Wittenwil, est nommé président diocésain des Sociétés et Congrégations de jeunes gens de langue allemande.

Au Collège Saint-Michel

La Congrégation latine de la Sainte-Vierge aura sa réunion, dimanche, 26 novembre, à 6 h. du soir, à la chapelle de Saint-Ignace.

Courses de chevaux

Demain, dimanche, à Corcelles, près Payerne, auront lieu des courses de chevaux organisées par la Société des dragons de la Brove.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Cercle catholique. — La soirée familière ordinaire n'aura pas lieu demain, dimanche, 26 novembre.

Cheur mixte de Saint-Nicolas et orchestre à cordes. — Ce soir, samedi, à 8 h., répétition générale pour Saint-Gécili, au local. Présence indispensable.

Société de chant « La Mutuelle ». — Répétition, ce soir, samedi, à 8 h., à la Brasserie Péter, en vue de la très prochaine prestation.

Croix-Bleue, section française d'abstinents. — Réunion, demain, dimanche, 26 novembre, à 4 h. de l'après-midi, Local: Ecole réformée, Gambach.

Services religieux de Fribourg

Dimanche 26 novembre
Saint-Nicolas : 5 1/2 h., 6 h., 6 1/2 h. et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée, instruction. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire. — 11 h., messe basse, sermon. — 1 1/2 h., vêpres des enfants, catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 1/2 h., chapelot.

Saint-Jean : Fête de Sainte-Ocèle : 7 h., messe basse, communion générale de la *Cécilia*. — 8 1/2 h., messe des enfants avec instruction. — 9 1/2 h., messe solennelle, sermon de circonstance. — 1 1/2 h., vêpres solennelles, bénédiction. — 6 1/2 h., chapelot.

Saint-Maurice : Solemnité de Sainte-Ocèle : 6 1/2 h., messe basse, communion générale du *Cécilia* et de la Congrégation des jeunes gens. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 9 1/2 h., Congrégation des jeunes gens. — 10 h., messe basse, sermon français, chants des enfants. — 11 h., catéchisme allemand. — 1 1/2 h., vêpres et bénédiction. — 2 h., Congrégation des Enfants de Marie. — 7 h., chapelot et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., messes basses. — 8 h., office des étudiants sermon. — 9 1/2 h., messe des enfants sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 1 1/2 h., vêpres des étudiants. — 2 1/2 h., réunion de la Confrérie de la Bonne Mort.

Notre-Dame : 6 h., messe basse — 8 1/2 h., messe chantée. — 10 h., messe des enfants allemands avec chants, instruction, catéchisme. — 2 h., vêpres, chapelot.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand messe. — 10 h., h., service académique, messe basse, sermon français. — 2 1/2 h., vêpres et bénédiction.

RR. PP. Capucins : 5 1/2 h., 6 1/2 h., 6 1/2 h., messes basses. — 10 h., messe basse avec allocution. — 4 h., assemblée des Soeurs Tertiaires de langue française, avec absolution générale.

Demandes partout les cigarettos
MARYLAND-VAUTIER
— 4 20 cent, le paquet —

M^{me} A. de RÉMY, Modes
2, Avenue des Alpes
sera à Fribourg, du lundi 27 au jeudi 30 novembre, avec ses modèles nouveaux. 5438

Endiguement de la Sarine rière la commune de Fribourg

dois : 480,000 fr. (rapporteur : M. Bove).
M. Torche développe sa proposition de prélever 100,000 fr. sur le produit de l'impôt de guerre pour créer un fonds cantonal destiné à développer l'assurance contre la maladie chez les enfants des écoles.

La motion est renvoyée au Conseil d'Etat.
M. Boschung développe une motion demandant la création d'un fonds d'assurance de 100,000 fr., à prélever sur le produit de l'impôt de guerre, et l'institution d'un subsidé aux caisses reconnues.

La motion est renvoyée au Conseil d'Etat.
La séance est levée.

Séance du samedi 25 novembre

La session a été close, cet après-midi, à 1 h. 25 minutes.

Internés civils

On mande de Constance que les négociations relatives à l'échange d'internés civils allemands et français sont terminées. Il s'agit, cette fois-ci, de vingt mille personnes à échanger. Les transports commenceront le 4 décembre.

La conférence de M. Jean Brunhes

M. Jean Brunhes, professeur honoraire à notre université, actuellement professeur au collège de France, nous a parlé hier soir de la France centrale et de son rôle dans l'histoire de l'humanité.

Les nombreux auditeurs qui remplissaient la salle de la Grenette lui ont prouvé qu'il n'est pas oisif à Fribourg et qu'ils se souviennent tous des belles conférences qu'il nous a données antérieurement.

Le distingué conférencier nous a fait voir, avec son entrain et sa lumineuse exposition habituelle, ce qu'est le plateau central, au point de vue géologique et géographique. Il nous en a démontré ensuite le rôle dès la période paléolithique jusqu'au moyen âge et à nos jours. Son exposé a été illustré par de nombreuses photographies en couleurs (système Lumière), qu'il nous était donné de voir pour la première fois à Fribourg. Ces photographies sont l'œuvre de M. Lechevalier, aide de M. Brunhes, qui s'était chargé du fonctionnement de l'appareil.

Si ces vues sont parfaitement réussies au point de vue physique, elles sont encore plus belles au point de vue artistique. La plupart sont de vrais tableaux qui font le plus grand honneur à l'artiste qui en est l'auteur.

Tous ceux qui ont eu l'heureuse idée d'assister à cette conférence remercieront avec nous M. le professeur Brunhes et l'aide habile qu'est M. Lechevalier.

Le don de l'ingénieur Simon

On nous écrit :
Vous avez bien voulu publier en article mon rapport à la Direction de l'Instruction publique, où j'annonçais officiellement le don généreux fait à l'Institut géologique de notre faculté des sciences par M. l'ingénieur Simon. Me permettant-vous d'ajouter, à titre personnel, quelques lignes qui n'avaient pas trouvé place dans un rapport officiel au Directeur de l'Instruction publique, puisqu'il connaissait déjà les circonstances particulières dans lesquelles ce don a été fait ?

C'est une bonne fortune pour notre Institut géologique que l'attribution par son auteur de cette œuvre de premier ordre, mais cette bonne fortune elle-même a son histoire. Nous la devons aux bonnes relations personnelles qu'entretenait depuis longtemps, depuis l'exposition de Paris en 1889, notre savant professeur de géologie et M. l'ingénieur Simon, et au prix que celui-ci attache à l'intérêt voué par notre collègue à ses travaux ; c'est à ces rapports cordiaux ainsi maintenus que notre Institut géologique doit d'être l'heureux bénéficiaire de trois des plus beaux morceaux de relief. Nous pouvons ajouter, s'il était permis de parler à ce sujet de valeur vénale, que l'ensemble de l'œuvre est assurée 60,000 francs. Vous permettrez au Directeur de l'Institut de Pérolles, le plus voisin par le local et le plus proche de pensée de l'Institut géologique, celui de l'Institut géographique, dont les élèves retirent tant de bénéfice de l'étude du relief, de donner à nos compatriotes et à nos étudiants une raison de plus de se rendre au Musée d'histoire naturelle, à Pérolles, où le relief de l'Oberland se trouve mis en dépôt, pour y passer dans sa contemplation quelques heures fructueuses.

Paul Girardin,
doyen de la faculté des Sciences,
pour l'année 1915-1916.

Blessé sur le front de Macédoine

On nous communique des nouvelles du sous-lieutenant Gustave Jarre, fils de M. le docteur Jarre, à Paris, très connu à Estavayer et qui a de nombreux parents dans la Brove. M. Gustave Jarre, qui se trouve attaché à l'artillerie, a fait toute sa campagne dans l'armée d'Orient, depuis l'été 1915. Il a assisté aux combats qui se sont livrés dans les Dardanelles, puis a été acheminé vers Salonique. Il vient d'être légèrement blessé et a été évacué sur Marseille, à l'hôpital auxiliaire 120. Son état est satisfaisant ; il pourra prochainement passer quelque temps de convalescence dans sa famille, à Paris.

On se souvient que M. Léon Jarre, second fils de M. Jarre, est tombé glorieusement au champ d'honneur, l'année dernière, aux alentours d'Arras.

Mort à la guerre

On annonce la mort d'un jeune Fribourgeois, originaire de Marsens, Finmin Magnin, engagé volontaire au 2^{me} régiment étranger, tombé glorieusement sur la Somme, lors de la prise mémorable de Bëlloy-en-Santerre.

Engagé volontaire depuis le début des hostilités, il apporta aussitôt à la France, qui était devenue, pour lui, une seconde patrie, avec le concours de son bras la preuve d'un indomptable courage.

Les célibataires recevaient 50 fr. annuellement, les fonctionnaires mariés, sans enfants, 100 fr., les pères de famille recevaient en plus du montant de 100 fr. une somme de 30 fr. par enfant.

La commission recommande l'entrée en matière.

M. Musy, commissaire du gouvernement. Les petits employés ont particulièrement souffert du renchérissement de la vie. Le prix des denrées augmentera encore. Il est très difficile aux petits employés de boucler leur budget. Il est urgent de venir à leur secours. L'indemnité doit être proportionnée aux charges de famille.

Il ne serait pas sage d'accorder des allocations aux employés de l'Etat qui touchent un traitement supérieur à 3000 fr.

L'allocation serait payée en une seule fois ; lorsque le projet aura été adopté.

Par ces allocations, nous arrivons à une dépense de 150,000 fr.

L'orateur propose l'entrée en matière.

M. Zimmermann donne le tableau du renchérissement des denrées. Il fait remarquer que tout renchérit d'une façon inquiétante ; il trouve les propositions faites insuffisantes et voudrait allouer plus loin, en faisant bénéficier des allocations les employés dont le traitement est inférieur à 4000 fr. — (au lieu de 3000 fr.) ; pour les fonctionnaires mariés le subsidé serait de 125 fr. — (au lieu de 100).

M. Comte appuie les propositions de M. Zimmermann.

M. Michel estime qu'on devrait s'arrêter aux traitements de 3500 fr.

M. Barisuy appuie chaleureusement l'entrée en matière.

M. Pierre Zurkinden remercie le gouvernement de son projet. Il voudrait attribuer le subsidé aux employés dont le traitement est inférieur à 3600 fr.

M. Chassot annonce que, lors de la discussion des articles, il soutiendra les propositions de M. Zimmermann.

M. Hans Gutknecht se demande s'il ne faudrait pas aussi prévoir une allocation pour les fonctionnaires dont le traitement consiste en émoluments. Il votera l'entrée en matière.

M. Musy, conseiller d'Etat, recommande l'adoption du projet tel qu'il a été élaboré par le gouvernement. Notre situation financière ne nous permet pas de faire davantage. Neuchâtel et Genève se sont arrêtés à 2500 fr.

L'entrée en matière est adoptée.

Art. 1^{er}. Les fonctionnaires et employés attachés d'une façon permanente au service de l'Etat et dont le traitement accessoire compris est inférieur à 3000 fr. recevront, à titre exceptionnel, pour l'exercice 1916, les indemnités suivantes :

a) 100 francs pour les fonctionnaires mariés, avec un supplément de 25 fr. par enfant âgé de moins de 18 ans.

Les veufs qui ont un ménage seront au bénéfice des mêmes allocations.

b) 50 francs pour des fonctionnaires et employés célibataires.

M. Paul Joge demande si les employés de laboratoire de l'Université sont compris dans l'application ; d'une façon permanente au service de l'Etat.

M. Musy, commissaire du gouvernement, répond affirmativement.

M. Chassot déclare que l'on aurait dû faire une différence entre ceux qui n'ont pas 2000 fr. et ceux qui ont un traitement supérieur à ce montant. Il estime, de plus, qu'un fils, soutien de famille, devrait être mis sur le même pied qu'un père de famille.

M. Zimmermann soutient énergiquement ses propositions d'augmentation :

a) 100 fr. pour les fonctionnaires et employés mariés, avec un supplément de 25 fr. par enfant âgé de moins de 18 ans.

Les veufs qui ont un ménage seront au bénéfice des mêmes allocations.

b) 50 fr. pour des fonctionnaires et employés célibataires.

M. Musy, commissaire du gouvernement. Le gouvernement est d'accord de porter de 25 fr. à 30 fr. l'allocation par enfant.

M. Emile Gross voudrait élever à 75 fr. l'allocation attribuée aux célibataires.

M. Chassot fait la proposition de faire bénéficier du subsidé de 100 fr. les fils soutiens de famille.

M. Chuard, conseiller d'Etat, dit qu'il est difficile de constater qui est soutien de famille.

M. Musy, commissaire du gouvernement. Je ne puis pas donner les mains à la proposition de M. Gross.

La proposition de M. Gross est repoussée.

M. Musy, commissaire du gouvernement, estime qu'il n'est pas nécessaire de faire l'adjonction voulue par M. Chassot. Le gouvernement interprétera la loi dans un sens restrictif.

A la suite des déclarations faites par M. le Directeur des Finances, M. Chassot retire sa proposition.

M. Daguot propose

Le nouveau livre de Joergensen

C'est une œuvre exquise et délicate que celle que Johann Joergensen vient de faire paraître chez Beauchesne, rue de Rennes, Paris (3 fr. 50).

En mai 1367, quand Urbain V, qui s'est embarqué à Marseille pour revenir dans ses États, débarqua à Corneio, il est reçu sur la jetée par Colombini et ses disciples.

Il y a là des mots qui sont tout un programme de vie, et qui, médités, pourraient adoucir bien des souffrances et bien des larmes.

Ma bien-aimée, dit-il à sa femme qu'il était venu visiter un jour, et qui lui parlait de la trouqueur qu'elle éprouvait au service du Seigneur, ma bien-aimée, je suis loin de m'effrayer lorsque mon âme est froide et insensible, car je sais bien que, sous la neige glacée qui recouvre les champs, germent les semences qui porteront des fruits dans l'éternel été.

plusieurs hommes vinrent se joindre à eux pour s'attacher uniquement comme eux à Notre-Seigneur, et, quand la cathédrale s'ouvrit, et que Colombini y entre suivi de ses nouveaux disciples, il peut entonner et chanter de toute son âme le Te Deum, car des Jésuites étaient fondés.

Le retour de Viterbe, où il avait accompagné le Saint-Père, il a respiré d'air malsain de la mer Tyrrhénienne, et, bientôt après, il agonise à Acquapendente. Il était dans la joie et dans la paix. Le Feu sacré qui, un jour de juillet, s'était allumé dans son âme, y avait accompli son œuvre; tout ce qui appartenait à la terre était consumé, et, comme une flamme d'or pur, le pur amour de Dieu y brûlait seul.

C'est mort que ses disciples le rapportèrent à Sienna, et qu'ils le déposèrent dans le monastère des Bénédictines, et c'est là que Biaggia vint lui donner le baiser suprême.

De toute l'œuvre se dégage un grand souffle puissant qui développe et augmente l'amour de Dieu dans l'âme; c'est bien un feu sacré qui brûle, dilate et ennoblit.

Ma bien-aimée, dit-il à sa femme qu'il était venu visiter un jour, et qui lui parlait de la trouqueur qu'elle éprouvait au service du Seigneur, ma bien-aimée, je suis loin de m'effrayer lorsque mon âme est froide et insensible, car je sais bien que, sous la neige glacée qui recouvre les champs, germent les semences qui porteront des fruits dans l'éternel été.

BEAUX-ARTS

Pour une salle des Beaux-Arts On nous écrit de Berne:

On se souvient peut-être de l'étonnante fête artistique « Pompi à Berne », où, du haut d'un arc de triomphe, M. C. A. Looati, vêtu en empereur romain, haranguait la foule en pur dialecte de l'Emmenthal.

A cet effet, deux concerts aux riches programmes auront lieu samedi, l'après-midi et le soir, au Schenzli. En outre, une exposition de peintures humoristiques s'est ouverte dans le même bâtiment; le vernissage en a eu lieu jeudi après midi et le succès en est grand.

PHILOGIE

Mots allemands dans nos patois romans

M. Ernest Tappolet, professeur de philologie à l'université de Bâle, poursuit ses études de l'influence allemande sur nos patois; il nous donne, en un volume in-8° de XVI et 215 pages, le Dictionnaire étymologique.

Tous connaissent quelques mots de nos dialectes, empruntés à la langue allemande: ringa (ringen), luter; tsiga (zeigen) marquer; brata (braten), rôtir; boubo (Bübe), valet de ferme; strab (Feierabend) soirée; blet (bletzen), recommander, etc.

Les documents permettent de constater la présence de l'élément allemand dès le XIII^e siècle; 153 mots peuvent être sûrement attribués à une date antérieure à 1600.

M. Tappolet ne s'est pas contenté de dresser un catalogue complet; ce travail d'inventaire est enrichi du relevé des documents historiques justificatifs, de la discussion de maints problèmes philologiques.

plus ancien Stockpfe. L'appellation Stauffire paraît avoir été en usage à Genève dès le commencement du XIX^e siècle.

L'origine du mot boche rebent naturellement l'attention du philologue. Le sobriquet alboche est employé à Genève depuis 1870. Il était fréquemment employé par les ouvriers de Soissons et d'Arras, dès 1866.

Le travail de M. Tappolet ne terminera pas toutes les discussions philologiques que soulèvent les mots allemands qui se sont glissés dans nos dialectes, mais il restera comme une contribution fort importante à la connaissance plus approfondie de nos patois.

LA VIE ÉCONOMIQUE

La marée hollandaise et la Suisse On nous écrit de Berne:

L'incident de la marée hollandaise offre un exemple typique des répercussions fâcheuses qu'exercent sur le travaillement de la Suisse des conflits auxquels nous sommes en apparence tout à fait étrangers.

La plupart des marins des pays belligérants étant mobilisés, nous dûmes, dès le début de la guerre, renoncer à la marée méditerranéenne. Alors nos commerçants en comestibles passèrent des contrats avec les Pays-Bas; et, grâce à ce moyen, nous reçûmes, jusqu'au milieu de l'été dernier, le poisson qui nous était nécessaire.

Mais les Alliés considèrent ce conflit comme une bonne aubaine; ils achetèrent aux Hollandais toute la marée disponible, puis réglèrent, d'accord avec les Pays-Bas, l'exportation du poisson, en répartissant celle-ci en cinq parties égales: une à l'Angleterre, une à la France, une autre à l'Allemagne, une à la Hollande, et la cinquième pour tous les pays neutres ensemble.

Mais les Alliés considèrent ce conflit comme une bonne aubaine; ils achetèrent aux Hollandais toute la marée disponible, puis réglèrent, d'accord avec les Pays-Bas, l'exportation du poisson, en répartissant celle-ci en cinq parties égales: une à l'Angleterre, une à la France, une autre à l'Allemagne, une à la Hollande, et la cinquième pour tous les pays neutres ensemble.

Interdiction d'importation

On nous écrit: L'auteur d'un télégramme de Londres, une proclamation royale, entrée en vigueur le 16 novembre, interdit l'importation en Angleterre de bijouterie, ainsi que de tous les objets en or et en argent, à l'exception des montres et boîtes de montres.

Benzine et benzol

Le Conseil fédéral a fixé le prix de vente de la benzine d'automobile, par 5 litres, à 3 fr. 85; celui de la benzine de dégraissage à 3 fr. 45 et celui du benzol à 3 fr. 85.

Les photographes

L'Union suisse des photographes s'est vue obligée de s'interdire l'exemple de la plupart des associations commerciales suisses en votant une majoration de prix de ses produits. Elle a constaté que l'énorme renchérissement des produits chimiques et des autres matières premières, rendait impossible la livraison de photographes de bonne qualité au prix actuellement en vigueur.

Sommaire des Revues

Semaine catholique de la Suisse française, du diocèse de Lausanne et Genève. — Numéro 25 novembre. — Partie officielle: Nominations. — Partie non officielle: Assomption de la Vierge. — Chronique de la Suisse: Pour une loi à Payerne. — Pour la Belgique. — Au cimetière de Jura. — Encore un cri d'alarme. — Dames du Sacré-Cœur à Givisiez, Mides et Yver. — Origine de la paroisse actuelle de Vevey. — Fêtes de la semaine. — Fêtes patronales. — Quêtes de la Charité de l'Évêché.

Causettes. — Sommaire: I. L'internationalisme chrétien, par J.-J. Berthier. — II. Les réductions Praguay, par M. R. — III. Le plus grand des lésés, par J.-J. B. — IV. Comment entreprendre la lutte contre la tuberculose, par le Dr Comler. — V. La villa, par L. Pillonel. — VI. Balayer devant son porte, par Louis Bernhard. — VII. Aux dames aux jeunes filles. — VIII. Il faut hurler comme les loups, par B. Joachin. — IX. Le péché et le repentir de la Bergeronnette, par B. Joachin. — X. Une épisode, par Marie d'Audience. — XI. Adèle Kauffmann, Coccinelle, par M. L. Peyrot. — XII. Fribourg par Jean Magdal. — XIII. Pensées.



GRIPPE et Maux de Gorge

Des picotements de la gorge, la tête lourde, le nez embarrasé, une toux sèche d'abord, puis grasse, un malaise général. C'est une grippe ou un gros rhume qui couve. Les victimes de l'influenza, de la grippe, d'un rhume négligé ou légion. Combien ont regretté toute leur vie de n'avoir pas fait le nécessaire! Il faut se soigner de suite et prendre le remède qu'il faut si l'on ne veut pas voir surgir de terribles complications: fluxion de poitrine, bronchites, emphysème, phthisie, maladies très souvent mortelles.

Si vous voulez guérir ne vous laissez pas influencer par des conseils intéressés. Exigez la marque.

SIROP DES VOSGES CAZÉ

Préparé par les Laboratoires Cazé, à Paris. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. 3 fr. 50 le grand flacon. Dépositaire pour la Suisse: R. Barberof, 15, rue Dasser, Genève. 6451

Bas les armes!

N'employez plus d'autres armes, contre les affections résultant du froid, que les merveilleuses Pastilles Wyder Gaba, célèbres depuis 70 ans et dont l'effet est radical contre les enrhumements, toux, maux de gorge, catarrhes, bronchites, influenza, asthme, etc.

STIMULANT

Aperitif au Vin et Quinquina

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ

L'Olivier sauvage

ROMAN AMÉRICAIN Adaptation française de Maurice Rémon et Achille Laurent

On était au début de mars quand Ford s'embarqua, laissant ses intérêts aux soins de Conquest, à la demande de celui-ci. Ce dernier, à son tour, les confia à Kilcup et Warren, qui s'étaient fait une spécialité de ce genre d'affaires. Sa reconquête fut immédiate, car de fréquents entretiens avec Miriam devinrent indispensables.

d'amitié spontanée qui avaient caractérisé leurs relations avant qu'elle ne comprît à quel il tenait, mais elle y mêlait quelque chose d'autre. Quant il appartenait à la nouvelle que l'on avait découvert quelque témoignage de détail, ou jété une lumière plus vive sur un ancien, elle écoutait avec intérêt, — exactement l'intérêt qui convenait — et trouvait un prétexte pour le retenir, quelquefois avec Wayne en fiers, quelquefois sans lui, pour le plaisir de sa société. Parfois, comme le printemps venait, tous trois, sur sa proposition à elle, traversaient la rue et se promenaient ensemble dans le parc. Laisant Wayne sur quelque siège à sa convenance, ils continuaient à marcher tous deux, causant avec l'abandon d'une confiance mutuelle. C'était elle qui fournissait les sujets, littérature, musique, politique, personnes, tout ce qui leur venait à l'esprit. Quand elle décida d'acheter une automobile, tout un nouveau monde de discussions s'ouvrit à eux. Ils visitèrent ensemble des usines et firent des sorties avec Wayne pour essayer des machines. Au retour, Conquest dînait avec eux sans économie, en jaquette, ou bien, de temps à autre, il les invitait au restaurant. Bientôt il en vint à organiser de petits dîners chez lui en apparence pour égarer Wayne, mais en réalité pour la joie de voir Miriam à sa table.

à raffiner encore sa mise soignée, dont il avait déjà fait un art. Après tout, un homme qui approche de la cinquantaine est jeune tant qu'il a l'air jeune, et tout dépend du point de vue. Excepté quand ils discutaient directement au sujet de l'Amérique du Nord, celui-ci n'occupait, en apparence, qu'une place secondaire dans leurs pensées. Miriam parlait rarement de lui, et si Conquest prononçait son nom fréquemment son nom, c'était parce que son intérêt professionnel pour les nombreux, — c'est à dire, — du genre devenant très vite. Ils examinaient à fond avec elle, en partie à cause du plaisir qu'il éprouvait à voir avec quelle intelligence elle les saisissait, en partie parce que leur intimité croissait à mesure que se fortifiait l'espoir de voir prouvée l'innocence de Ford.

son si fréquentes, rien de tel ne l'avait encore atteint. Il mettait une sorte de point d'honneur à n'avoir chez lui que des gens de bon aloi. Mais ce n'est pas tout. Il n'avait introduit dans sa famille — et jusque dans son cœur. Il a essayé de ne pas me le montrer, mais il n'a pu s'en empêcher. Apparemment, mes lettres ne l'avaient pas du tout préparé à la chose. Il pensait que j'avais quelque chose à lui dire au sujet d'Evie; et pourtant il aurait dû se douter que je n'avais pas tout bouleversé pour si peu. Le pire est qu'il est incapable de voir des choses comme elles sont. Il ne peut absolument pas se placer à mon point de vue. Je le comprends, et pourtant je trouve qu'il pourrait essayer de voir qu'il y a quelque chose à dire pour ma défense.

quand Conquest fut parti, qu'Evie en personne entra en coup de vent. Je viens de recevoir, de mon oncle Jarott, la lettre la plus bizarre du monde, commençant-elle hors d'haleine. Le pauvre vieil oncle chéri... Ma foi, il doit avoir quelque chose. Il m'est impossible sur ma vie, d'imaginer ce qu'Herbert peut bien lui avoir dit, mais il ne comprend pas du tout.

Sommaire des Revues

Indicateur d'histoire suisse, publié par la Société générale suisse d'histoire, 1916, n° 3, Buchdruckerei K. J. Wyss, Bern. Le troisième fascicule de l'Indicateur d'histoire suisse commence par une étude très documentée de M. le professeur Dr Tappolet, de Bâle, sur l'étymologie du mot: hugenot. Ce travail intéressera les amis de la philologie et de l'histoire: les Fribourgeois y liront avec étonnement que, dans le Poitou les Réformés étaient surnommés Fribourgs ou Fribour. Puis vient un article de M. le Dr Blumer, Beitrag zur Geschichte des Zürichgans; une hypothèse de M. le Dr Coudring, tendant à placer la dé faite de Berthold V de Zähringen (1211) à Nideck-Gestlen, et un communiqué de M. le Dr Wymaz sur le séjour du nonce Cyriacus Illici (1528-1622) à Allodorf. Cette livraison contient encore les comptes rendus d'un certain nombre de livres nouveaux et la liste complète des livres et articles intéressants d'histoire suisse qui ont paru dans le premier semestre.

D^r A. Favez américain dentiste
FRIBOURG
29 Grd Placés 29
Consultations de 9 h. à 5 h.

On demande à placer une jeune fille
dans famille catholique, pour aider à la cuisine et une seconde

JEUNE FILLE
pour apprendre à coudre, chez une tailleur.
S'adresser sous P 5812 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE
pour tout de suite ou pour Noël, un **JEUNE HOMME**
de 16-17 ans, pour la campagne.
S'adresser sous P 5800 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Poëlier-fumiste
Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il continue, comme par le passé, le métier de poëlier-fumiste. Il se charge des réparations, fournitures, constructions de fours de boulangeries, corrections de cheminées, poëliers et fourneaux en tous genres de vis. Par une expérience approfondie de son métier et un travail prompt et soigné, il espère satisfaire son ancienne et sa nouvelle clientèle. Il rend le public attentif au fait que sa raison sociale n'a encore relation d'association ou de association avec la maison similaire, Arthur M. uwy, en notre ville.

François BRUYLY fils aîné, poëlier-fumiste N° 25. Atelier : Maison Dougoud, rue des Alpes, Domitien-aux-Bonnes-Fontaines Fribourg. 5481

A LOUER
à 5 minutes de la gare de Matran, un joli logement de 4 pièces, cuisine, eau et lumière électrique, jardin et verger.
S'adresser à Séraphine Antille, à Matran. 5469

A VENDRE
1 moule sapin
et 800 fagots secs chez **M. BOCHUD**, Moulin-Neuf Matran. P 5807 F 5480

Schæffer frères
Fribourg, Vais, 29
Chauffage central
Installations sanitaires

AGUISAGE
de lame de rasoir genre Gillette
sur machine américaine. 10 cent. la pièce, contre remboursement.
OCH, frères, Genève, représentant à Fribourg. A la Belle Jardinière, Place de la Gare, 38. 5443

ON DEMANDE
à louer ou à acheter
quantité de domaines, maisons de commerce, hôtels et restaurants.
S'adresser à l'Agence Immobilière et commerciale fribourgeoise S. A., Fribourg, Brasserie Gotha. Téléphone 4.11.

MACHINES A COUDRE
Fabrication suisse
Garantie 5 ans
à main depuis 75 fr.
CHEZ
L. DALER & C^a
Vis-à-vis de l'Hôtel Terminus Fribourg
Spécialité de machines avec meubles de luxe et pour confection militaire. 4504-1172
FACILITÉS DE PAIEMENT
Escompte au comptant
Réparations & fournitures pour tous systèmes

DOMAINE A LOUER
On offre à louer à terme, pour entrer en jouissance le 22 février 1918, un domaine de la contenance d'environ 96 poses, en très bon état, situé à Omens avec bâtiment d'exploitation spacieux grange et porcherie neuves.
S'adresser le samedi, dans la matinée, à **M. Charles Week**, Grand'Rue N° 17, Fribourg. P 5522 F 5371

Pinte à louer
La commune de Pontaux offre à louer son établissement, sous l'enseigne : **Pinte de la Persévérance**, avec ses dépendances, grange, écuries, jardin et quelques poses de terre si on le desire. Entrée au 1^{er} janvier 1917.
Les enchères auront lieu le **mardi 29 novembre**, à 1 heure du jour, dans une chambre particulière dudit établissement.
Pontaux, le 18 novembre 1916. P 5521 F 5377-1453
Le secrétaire communal.

Un remède à la fois sûr et agréable contre la **CONSTIPATION**
l'insuffisance des selles et leurs suites, telles que manque d'appétit, renvois, maux de tête, hémorroïdes, etc. Les boîtes des pilules suisses du pharmacien Richard Braud portent comme étiquette : une « Croix blanche » sur fond rouge et le nom « Rold Brand ». Elles se trouvent dans les pharmacies au prix de 1 fr. 25 la boîte. Si on ne les obtient pas, s'adresser à la S. A. ci-devant Richard Brand, pharmacien, à Schaffhouse. 5465

Vente aux enchères de bétail et chédail
Pour cause de vente de son domaine, le soussigné, **Alfred Boschung**, à Lauthaus, mettra aux enchères publiques, **Jeu di 30 novembre, dès 9 heures du matin**, devant son domicile : 1 jument de 7 ans, 3 vaches portantes, 2 génisses dont 1 portante, 3 taureaux, 3 chèvres à point, dont 1 avec cadex, 1 petit char à ressorts, 1 petit char à point et à ressorts, 1 calèche à purin, 1 charrette à lait, 1 faucheuse, 1 faucelle, 1 rouleau, 2 herse à champs et à prairie, 1 charnu Brabant, 1 bûtoir, 1 coupe-racines, 1 moulin à vanner, 1 bache-paille, outils de charrues et de vaches, clarines, 1 grand râtelier à mains, tonneaux à distiller, ainsi que divers outils aratoires.
Le bétail, qui est de race lillougeoise (Gruyère), sera mis en vente dès 1 heure après midi. 5468
L'exposant : **Alfred BOSCHUNG**.

Adressez-vous directement au fabricant
MONTRE MUSETTE
5 ans de garantie — Intallible — Élegante — Solide
8 jours à l'essai

Ancres 15 rubis forte boîte argent 100/100 contrôlé superbe décor.
ATERNÉ : Fr. 35.-
Acompte, Fr. 5.-. Par mois, Fr. 5.-
Au comptant : Fr. 31.50

Demandez, gratis et franco, le nouveau catalogue illustré des montres « MUSETTE », aux seuls fabricants : **Guy-Robert & C^o** « Fabrique usuelle » LA CHAUX-DE-FORDS Maison suisse fondée en 1871

L'administration soussignée vendra aux enchères, **mardi 28 novembre, à 10 heures du matin**, au Dépôt de remonte, à Berne
un certain nombre de chevaux réformés de cavalerie
Les prix se paient comptant. P 8048 Y 5422
Dépôt fédéral de remonte de cavalerie, BERNE.

EN CAS DE DÉCÈS
adressez-vous aux
Pompes funèbres générales
Hessenmuller, Genton, Chevallaz (S. A.)
Béat CORBOUD, représentant Fribourg
Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66
Fabrique spéciale de **CERQUELS** Grand choix de **COURONNES**
Téléphone **Siège social : LAUSANNE**

Bonne occasion
A vendre orgue moderne, très bon état. 2 claviers. Pedalier. 9 jeux. Prix très modéré.
S'adresser à **M. l'abbé J. B. WANTILLON**, Grand-Lancy, Genève. 5414

Mon cheval était **POUSSIF**
et il fut rapidement guéri. Ainsi s'expriment les lettres de remerciements adressées à **E. Hlemler**, pharmacien à Lachen, SG (bas de Zurich) auquel veuillez tout de suite vous adresser. Demandez prospectus et attestation gratis. 4319-1118

Chauffage central et ventilation
Albert BLANC, technicien
ci-devant
BLANC, MICHAUD & C^{ie}
Bureaux techniques et ateliers, Place de la Gare, 3

Installations modernes de tous systèmes
RÉPARATIONS - TRANSFORMATIONS - ACCESSOIRES
Références de 1^{er} ordre. Projets et devis gratuits.
TÉLÉPHONE 5.77

GRAND CHOIX d'ustensiles de cuisine et ménage
E. WASSMER, Fribourg
à côté de Saint-Nicolas



Fille de magasin
connaissant les deux langues et munie de certificats, est demandée pour commerce de vins de la ville. 5350
Offres écrites sous P 5537 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Cours de dessin
M^{lle} Barone donnera un cours de dessin spécialement appliqué aux travaux féminins. Broderie, peinture sur étoffes, pyrogravure métal, aquarelle. Prix du cours, 5 fr. par mois.
S'inscrire, entre 1 et 2 heures, rue du Temple, 15. 5437

Sommeilère
est demandée pour le 15 décembre, dans un café de Bule. Bonnes références exigées.
S'adresser sous P 1068 B à Publicitas S. A., Bule. 5402

Tondeuses pour coiffeurs et familles
Coupe garantie 3 mm. Fr. 5.-
3,7 mm. Fr. 5,50
4,7 mm. Fr. 6,50
9.- Soignée Fr. 8,50. Parure cheveux Fr. 4,50. Soignée Fr. 5,50. Rasoirs diplômés, garantis 5 ans, à 2,50. Extra Fr. 3,50.
Luxe Fr. 5.-. De sûreté Fr. 4.-
à 6 lames Fr. 7.-
Monteux de table, cuisine, d'ap. Fr. 0,50, à boucher dep. Fr. 1,50, de poche (l'Agriculteur) Fr. 1,20. Sélecteurs Fr. 2,50.
Catalogue gratis. Réparations et aig. faites en tous genres.
Louis ISCHY, fabr., **PAYERNE**

Fabre Fourneaux Sursee
Offre les meilleurs POELES, POTAGERS A GAZ et A CHARBON LESSIVEUSES
Catalogue Gratuit
Succ. Berne
Montbijou Str. 6
Vente de chiens
trailliers, la mère et les deux petits.
S'adres à **Dupoat, C. F. F.**, Beaufregard, Fribourg.
A LOUER
jolie chambre avec pension si on le désire. 5117
Rue du Temple, 15.

Dentiste
H. DOUSSE D. D. S.
BULLE de retour

Mathématiques
Enseignement sérieux et individuel. Excellentes références.
S'adresser sous chiffres P 4775 F à « Publicitas » S. A., Fribourg. 4675

COMPTABILITE
ainsi que tous **travaux de bureaux**
sont faits par personne expérimentée. Entière discrétion.
S'adr. sous chiffres P 5560 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Gain accessoire
durable et profitable par dames de tout position, à domicile. Renseignements et modèles, contre 40 cent. en timbres-poste, par signa. **Kunzeberg, Legnano I.** Via Sasset, 6. 5181

A LOUER
près de la Gare, appartement, 1 chambre, cuisine et dépendances. P 5148 F 5013
S'adresser à **M^{me} Delaquis**, Villa des Fougères.

J'ACHÈTE
au comptant toutes quantités de **résidus de marc de raisins** (après distillation ou piquette).
S'adresser à **A. MERRI**, Enrieh. 5464

Harmonium
On chercherait à un prix de faveur, un petit harmonium pour écoles. 5430
Indiquer le prix net sous chiffres P 5574 F à Publicitas S. A., Fribourg.

POUR LES FÊTES
Grand choix de cadeaux utiles
Étagères
Travaillieuses
Tables fantaisie
Jardinières
Meubles pour vestibules
Descentes de lit
Devants de lavabo
Couvertures de laine
Glaces, tableaux
Pharmacies, etc.
Un stock de luges très bon marché.

F. BOPP
Amublissements
FRIBOURG, rue du Tir, 8
Catalogue des timbres de guerre 1916
à la plus petite
Prix 0.50
Beaux envois à choix sur demande. Pr un achat de 10 fr. les 50 cent. sont remboursés. 5180
Maison de timbres-poste.
ZUMSTEIN & C^o, Berne.

A LOUER
près de la Gare, appartement, 1 chambre, cuisine et dépendances. P 5148 F 5013
S'adresser à **M^{me} Delaquis**, Villa des Fougères.

J'ACHÈTE
au comptant toutes quantités de **résidus de marc de raisins** (après distillation ou piquette).
S'adresser à **A. MERRI**, Enrieh. 5464

Harmonium
On chercherait à un prix de faveur, un petit harmonium pour écoles. 5430
Indiquer le prix net sous chiffres P 5574 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ÉCOLE MÉNAGÈRE
Josephshalm, Musog, Lucerne
On recrute encore, pour le 2 janvier 1917, deux élèves de langue française.
Enseignement : Allemand, ouvrages manuels, fine cuisine et bon ordinaire, service de table et de chambres, lessive, repassage, musique.
Prix de pension : 45 fr. par mois. Prospectus sur demande. 5470
S'adresser à **M^{me} la Directrice**.

200,000 fr.
100,000 - 50,000 fr.
10,000 - 1000 - 500 fr.
sont les lots que l'on peut gagner avec les **Obligations Ville de Paris 1912**
Rapportant 3 % d'intérêts
participant à 205 tirages : 1 tirage tous les mois

17 GROS LOTS de 200,000 fr.
86 GROS LOTS de 100,000 fr. — 105 LOTS de 50,000 fr. — 205 LOTS de 10,000 fr.
1010 LOTS de 1000 fr.
12,060 LOTS de 500 fr.

Obligations entièrement libérées. — Sécurité absolue. Listes gratuites après tirage.

AVEC 5 FRANCS on reçoit tout de suite le certificat de propriété portant le numéro du titre dont on est propriétaire, et l'on participe au prochain tirage avec droit à la totalité du lot gagné.
Tirage : 5 DÉCEMBRE 1916
Gros lot : 50,000 fr.
Le solde du titre est payable par mensualités
Conditions de prix très avantageuses

Adressez tous de suite **M^{me} de 5 fr. à M. le Directeur de la Prévoyance**, 2, Quai des Eaux-Vives, Genève — Soustraire sans retard.

Achat de bétail d'élevage
La Commission suisse procédera à un dernier achat de bétail d'élevage (vaches portantes, de moins de 7 1/2 mois, génisses portantes, génisses non portantes et quelques taureaux de 14 à 22 mois), **lundi 27 novembre, à 8 heures du matin, à Schmitten**, et à 1 heure après midi, à Chiètres. P 5603 F 5477

ALIMENT CONCENTRÉ de BASSE-COUR
Produit supérieur sans rival, reconnu le meilleur et le plus économique pour la ponte et l'élevage. — 100 kg. Fr. 32.-; 50 kg. Fr. 17.-; 25 kg. Fr. 9.-; 10 kg. Fr. 4.-, toutes en plus, reprises au prix facturé.
L'essayer c'est l'adopter
Maison L. Oudin-Landolf
E. NICOLE, successeur, Lausanne.
Dépositaire : **M. G. Robert**, négociant, rue du Pont-Suspendu, 80, Fribourg. 33409 L 5016

Compagnie d'assurances „Nationale Suisse“
A BALE
Capital social : Fr. 5,000,000. — Capital versé 20 % : Fr. 1,000,000
Moyens de garantie de la Compagnie fin 1915 : Fr. 12,750,000

AVIS
Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de MM. les commerçants et industriels, ainsi que du public en général, que, à partir du 1^{er} décembre a. c., nous chargeons de la représentation de notre Compagnie pour le canton de Fribourg
Messieurs CLARAZ & C^o, à Fribourg
et ce pour les branches
Transports, Vol avec effraction, Bris de glaces
Inondations et dégâts causés par les installations d'eau
Nous recommandons nos nouveaux représentants pour la conclusion d'assurances nouvelles dans les branches susmentionnées; nos nouveaux représentants sont également prêts à fournir tous les renseignements se rattachant à ces branches.
Bâle, le 15 novembre 1916.
Compagnie d'assurances „Nationale Suisse“,
Le Directeur : **R. FANTEN**.
En nous référant à la susdite annonce, nous offrons nos services aux intéressés pour tout ce qui concerne les opérations d'assurances dans les branches susindiquées et notamment pour la conclusion de nouvelles polices.
Fribourg, le 24 novembre 1916.
Compagnie d'assurances „Nationale Suisse“,
L'agence générale : **CLARAZ & C^o**.

Persil la lessive
automatique
désinfecte aussi le linge des malades des nourissons le linge

Persil
pour toutes les sortes de linge.
La meilleure marché dans son emploi.
Lessive automatique.

Persil la lessive
automatique ménage
le linge en dentelles le blanc le linge des enfants